

Célébration avec étude du 8 avril 2018 - Philippiens 2, 1-11

« N'avez-vous pas trouvé dans le Christ un réconfort, dans l'amour un encouragement, par l'Esprit une communion entre vous ? N'avez-vous pas de l'affection et de la bonté les uns pour les autres ? »

Rendez donc ma joie complète : tendez à vivre en accord les uns avec les autres. Et pour cela, ayez le même amour, une même pensée, et tendez au même but.

Ne faites donc rien par esprit de rivalité, ou par un vain désir de vous mettre en avant ; au contraire, par humilité, considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes ; et que chacun regarde, non ses propres qualités, mais celles des autres.

Tendez à vivre ainsi entre vous, car c'est ce qui convient quand on est uni à Jésus-Christ. Lui qui, dès l'origine, était de condition divine, ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, et il a pris la condition du serviteur. Il se rendit semblable aux hommes en tous points, et tout en lui montrait qu'il était bien un homme. Il s'abassa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et il lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus tout être s'agenouille dans les cieux, sur la terre et jusque sous la terre, et que chacun déclare : Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. »

Paul commence par questionner d'une manière délibérément émotionnelle les chrétiens de Philippiques en les renvoyant à ce qui s'est passé lorsqu'ils sont venus à Jésus-Christ. Et ce sont ici des questions rhétoriques...pour lesquelles la réponse est connue d'avance par celui qui les pose ! Et pour chacune d'entre elles, la réponse est « oui » !

« N'avez-vous pas trouvé dans le Christ un réconfort ? » Oui !, trouver le Christ, c'est trouver Celui qui, comme aucun autre, peut apporter réconfort, force, consolation.

« N'avez-vous pas trouvé dans l'amour un encouragement ? » Oui !, expérimenter dans son for intérieur l'amour - l'amour du Christ - se savoir aimé par Lui qui a donné sa vie pour les Philippiens comme pour nous...peut-il y avoir plus grand encouragement ?

« N'avez-vous pas trouvé par l'Esprit une communion entre vous ? » Oui !, c'est à partir d'une Source unique, l'Esprit Saint, que les chrétiens de Philippiens...comme nous-mêmes, pouvons expérimenter le fait d'être unis ensemble.

Et le même Paul décrit cette réalité de manière plus précise dans sa première lettre aux chrétiens de Corinthe. 1 Corinthiens 12, 13 : « En effet, nous avons tous été baptisés par un seul et même Esprit pour former un seul corps, que nous soyons Juifs ou non-Juifs, esclaves ou hommes libres. C'est de ce seul et même Esprit que nous avons tous reçu à boire. »

« N'avez-vous pas de l'affection et de la bonté les uns pour les autres ? » L'affection et la bonté de Dieu dont le chrétien bénéficie de manière saisissante lorsqu'il vient à Jésus...cela le conduit à devenir lui-même un canal d'affection et de bonté.

Et c'est un cercle vertueux si l'on en croit cette parole de Jésus-Christ prononcée à ses disciples en Matthieu 5, 7 : « Heureux ceux qui témoignent de la bonté, car Dieu sera bon pour eux. »

Par ces quelques questions rhétoriques, l'apôtre Paul cherche sans doute à réactiver la mémoire des Philippiens par rapport aux bénédictions, aux trésors qu'ils ont reçu de la main de Dieu. Voyez, contemplez, rappelez-vous, réjouissez-vous de ce que Dieu vous a donné !

Et allez un pas de plus ! « Rendez donc ma joie complète : tendez à vivre en accord les uns avec les autres. Et pour cela, ayez le même amour, une même pensée, et tendez au même but. »

Unité, voilà bien le maître-mot qui résume la pensée ici exprimée par Paul. Mais il me semble que Paul ne fait pas de l'unité un slogan au rabais. Il n'en parle pas comme d'une chose acquise de manière évidente et permanente...quand bien même il s'agirait de l'unité d'hommes et de femmes qui ont bel et bien trouvé dans le Christ un réconfort, dans l'amour un encouragement, par l'Esprit une communion entre eux et qui ont de l'affection et de la bonté les uns pour les autres.

Un chœur / une chorale professionnelle peut bien chanter à l'unisson, mais pour nous tous quand nous chantons tous ensemble - avec des talents vocaux et musicaux très variés - eh bien la tâche de chanter à l'unisson s'avère naturellement plus délicate, elle requiert un effort plus particulier et aussi une grâce / une bienveillance non négligeable !

Et dans ce sens, il me semble que si l'apôtre Paul a beau considérer l'unité ou « l'unisson chrétienne » comme un fruit naturellement attendu, Paul ne s'attend pas à ce qu'elle vienne automatiquement ou sans effort.

Si l'unité est effectivement naturelle dans son lien à l'Évangile, si l'unité caractérise par essence l'Évangile, il n'en demeure pas moins que l'unité ne vient pas naturellement. Elle vient et elle se renforce à travers l'effort, l'obéissance, la culture. L'unité chrétienne est de ces choses que les citoyens du Royaume de Dieu que nous sommes sont appelés à cultiver, à travailler avec soin ! Gardons-nous de faire de l'unité un slogan...un peu à la manière dont résonne aujourd'hui le fameux « vivre ensemble » ! Pas un slogan, mais une culture !

L'appel de Paul dans la deuxième partie du verset 2 où il est question d'avoir un même amour, une même pensée et de tendre au même but...cela pourrait quelque peu refroidir certains qui verraient ainsi l'unité chrétienne comme une froide uniformisation !

Mais il n'est pas du tout question de cela ici !

L'apôtre Paul n'est pas en train de dire aux chrétiens de Philippiques de tous aimer la même chose, non ! Pas d'aimer la même chose, mais d'avoir un même amour ! Et ça n'a rien à voir ! Un amour d'une même nature. Il leur dit en gros : soyez habités, nourris de l'amour de Dieu, de cet amour là ! Et déployez-le, manifestez-le cet amour divin dans tous les domaines de votre vie, et en particulier dans vos rapports mutuels, dans vos relations fraternelles.

L'apôtre Paul n'est pas en train de dire aux chrétiens de Philippiques de tous penser la même chose...sur tous les sujets, non ! Mais d'avoir une même pensée. Il me semble que Paul leur dit, qu'en dépit de leurs différences (et Paul mentionnera d'ailleurs des différences entre eux au verset 4 en parlant des qualités différentes des uns et des autres !), ils sont appelés à avoir un même état d'esprit. Etat d'esprit qui, évidemment, doit être nourri / influencé / transformé par l'unique Saint-Esprit qui habite en chacun et qui ne fait pas des chrétiens des clones, mais qui agit en chacun d'eux d'une manière personnelle et singulière.

Et dans le contexte précis du passage, ce même état d'esprit doit conduire les uns et les autres - dans leurs différences - à penser aux autres, à considérer les autres, bref à honorer les différences de chacun !

Avec cette « même pensée », on est donc très loin du monde des automates !

Un « même but » enfin. Une même intention. Et le contexte nous oblige ici à voir dans cette intention, celle de tout faire pour vivre l'unité, pour vivre des relations fraternelles à l'unisson au sein de la famille de Dieu.

Alors autant les deux premiers versets que nous venons de voir peuvent être résumés à l'idée d'unité, autant les deux suivants ont pour maître-mot celui de l'humilité.

« Ne faites donc rien par esprit de rivalité, ou par un vain désir de vous mettre en avant ; au contraire, par humilité, considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes ; et que chacun regarde, non ses propres qualités, mais celles des autres. »

J'ignore comment les premiers destinataires de cette lettre ont réagi à l'écoute de ces mots, si ça les a piqués ou pas ? Mais je sais comment ces mots de l'apôtre Paul...et en particulier : « considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes »...seraient qualifiés pas bien de nos contemporains, en tout cas en occident : Folie ! Horreur ! Monstruosité ! Dévalorisation honteuse de l'individu ! Castration de l'égo ! Et je vous laisse imaginer d'autres qualificatifs...

« Considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes »

Comment cela est-il perçu dans l'Eglise ? Et dans notre église, chers frères et sœurs ? Comment réagissez-vous à ce verset ?

En ce qui me concerne, voici ma réaction. Ce verset me pique, me bouscule ! Franchement, je trouve que c'est une parole décapante, qui vient comme me dépouiller !

Et face à ça, je ne vous cache pas que je suis tenté de trouver une exégèse, une interprétation qui pourrait adoucir la piqure ! Et en préparant ce message, je me suis demandé : mais comment prêcher sur ce texte en le rendant acceptable ?

Et je vous le dis d'emblée, l'humilité qui est ici mise en avant n'a rien à voir avec l'autodénigrement, par lequel nous serions conduits à nous ôter toute valeur, toute dignité ! L'Evangile nous révèle au contraire l'incroyable valeur et dignité de chaque vie humaine ! Comme je l'ai dit dimanche dernier, la plus grande preuve de notre immense valeur réside dans le fait que le Fils de Dieu a donné sa vie pour notre vie !

Mais même s'il n'est donc évidemment pas question de tomber dans l'autodénigrement, cet appel à considérer les autres comme plus importants que moi-même...ça me pique comme il faut !

Et je vous ai tout à l'heure fait part de la tentation qui a été la mienne en préparant ce message, tentation de trouver un sens « acceptable » à cette parole...mais une tentation qui s'est soudainement dérobée, qui a tout à coup disparu, quand j'ai fait à nouveau face au texte...et ça a produit en moi comme une révélation !

Etonnant chemin qui a été le mien mercredi après-midi, de la tentation à la révélation !

Vous me direz, mais où est la révélation, tout est là !? Oui tout est là, devant nos yeux ! Mais c'est une Parole vivante...qui a pris vie.

Ma révélation de mercredi, c'est que Paul n'argumente pas sa thèse par des arguments logiques, des arguments convaincants pour montrer qu'effectivement il est raisonnable, il est juste, il est bon de considérer les autres comme plus importants que soi-même. Paul n'argumente pas par des arguments qui pourraient venir expliquer son propos quelque peu scandaleux !

Mais alors que fait-il ?

Eh bien, il se « contente » de donner un exemple concret, du vécu, le témoignage de quelqu'un que Paul estime bien illustrer ce qu'il vient de dire avec ses mots. Pas d'arguments, mais le témoignage de la vie de quelqu'un !

« Tendez à vivre ainsi entre vous, car c'est ce qui convient quand on est uni à Jésus-Christ.

Lui qui, dès l'origine, était de condition divine, ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, et il a pris la condition du serviteur. Il se rendit semblable aux hommes en tous points, et tout en lui montrait qu'il était bien un homme. Il s'abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix. »

Ces versets, qui sont sans doute les plus poignants de toute la lettre aux Philippiens, constituent pour moi une définition inégalée et inégalable de l'humilité. Aucun autre que Jésus-Christ n'a à ce point manifesté ce que cela veut dire que d'être humble.

Avant la Terre même, regardez un peu ce qui se passe dans le Ciel ! Alors que le Fils éternel de Dieu, qui était de condition divine et qui aurait donc pu légitimement se prévaloir de cette condition glorieuse, il n'a pas considéré son égalité avec Dieu le Père comme quelque chose à garder / à sauvegarder à tout prix...mais il a au contraire

considéré que cette condition-là, justement, le qualifiait pour son humble abaissement en vue du salut des hommes.

Car oui !, il fallait un Dieu pour sauver les hommes. Et un Dieu qui se dépouille !

Et qui se dépouille non pas de sa divinité - comme certains l'ont parfois pensé, Jésus reste bien Dieu - mais il accepte de se dépouiller, de renoncer à la gloire céleste qui était la sienne. Jésus a volontairement abandonné ses droits et ses privilèges divins pour accomplir la volonté du Père, une volonté marquée par l'amour.

Et son Fils éternel qui alors non seulement devient un homme pour sauver des hommes, mais en plus, parmi les hommes, il prend un rang bien particulier : celui de serviteur !

Serviteur mes amis, un Dieu serviteur ! Essayez donc d'en chercher un autre dans le panthéon des divinités passées et actuelles ! Non vraiment !, comme le dit un chant : « Il n'y a vraiment personne comme Jésus ! »

Mes amis, ayons toujours vive dans nos pensées et dans nos cœurs la réalité renversante et bouleversante de notre Seigneur Jésus-Christ : lui qui, dès l'origine, était de condition divine...a un jour accepté la condition du serviteur parmi les êtres humains pécheurs !

Et ce n'est pas fini !

Ainsi dépouillé de la gloire céleste et dorénavant revêtu de l'humanité dans un habit de serviteur, la pente du chemin de Jésus-Christ s'accroît encore de manière dramatique pour s'achever dans un abaissement dans la mort...et pas n'importe quelle mort ! La mort maudite de la croix ! Car cette mort-là était perçue comme une véritable malédiction.

Voilà notre Dieu mes amis...oui voilà notre Sauveur ! Vous avez une meilleure définition de l'humilité ?

« Par humilité, considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes... »

Vraiment, je crois qu'il ne sert pas à grand-chose de chercher ailleurs que dans la vie de notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ le sens à donner à cette parole de l'apôtre Paul.

« C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et il lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus tout être s'agenouille dans les cieux, sur la terre et jusque sous la terre, et que chacun déclare : Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. »

Dieu le Père répond à l'obéissance de son Fils de deux manières : en l'élevant à la plus haute place et en lui donnant le nom qui au-dessus de tout nom.

Après l'humiliation de la croix, place à l'exaltation !

Et les propres mots que Jésus avait jadis adressés à ses disciples résonnent d'une manière toute particulière dans ce contexte... Matthieu 23, 11-12 : « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Car celui qui s'élève sera abaissé ; et celui qui s'abaisse lui-même sera élevé. »

L'exaltation de Jésus se déroule en deux temps : dans le passé et dans l'avenir.

Dans le passé d'abord...

L'exaltation de Jésus-Christ ressuscité s'est produite après son ascension, alors qu'il a repris la place qu'il occupait avant son incarnation, auprès du Père, dans le Ciel.

Rien ne nous est dit sur ce qui s'est produit dans le Ciel / dans le cosmos au moment précis où le Fils de Dieu a retrouvé la place qu'il avait accepté de laisser pour venir nous sauver. Sans doute que les mots ne peuvent rien en face de l'indicible !

Ce que nous savons, c'est que Jésus « siège dans les cieux à la droite du Dieu suprême », pour reprendre les mots de l'auteur de la lettre aux Hébreux. Et Jésus s'y trouve en cet instant-même, dans son corps d'homme ressuscité, au Ciel à la droite du Père...

...comme il est présent au milieu de nous dans cette salle ce matin, par son esprit, dans sa nature divine !

La position de son nom nous parle aussi de la super-exaltation de Jésus-Christ ! « **Le** nom qui est au-dessus de tout nom » ! Et ce nom - sans doute celui de « Seigneur » qui apparaît au verset 11 - représente la dignité et l'autorité attachées à sa position nouvelle.

Oui, depuis son exaltation, Jésus est véritablement le Seigneur, Celui qui règne !
Depuis ce jour, Christ est Roi !

Je parlais tout à l'heure d'une exaltation de Jésus en deux temps...et voici le deuxième temps :

Un jour à venir - et ce jour vient mes amis ! - un jour se lèvera où, au nom de Jésus, tout être s'agenouillera dans les cieux, sur la terre et jusque sous la terre...et chacun / toute langue déclarera : Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père !

Aucun être (qu'il s'agisse d'un être angélique, d'un être humain, d'un démon y compris Satan lui-même)...et donc quelle que soit la destinée finale de cet être - qu'il rejoigne la présence éternelle de Dieu ou qu'il ait part à la séparation éternelle de Dieu - aucun être n'échappera à ce moment de révérence devant le Roi, le Seigneur ! Aucun être n'échappera à cette déclaration finale : Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père !

Et nous le déclarons tous ensemble ce matin !

Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père !

Oui ! Louange à notre Roi !